

Le Petit Prince - Antoine de Saint-Exupéry

- Va revoir les roses. Tu comprendras que la tienne est unique au monde. Tu reviendras me dire adieu, et je te ferai cadeau d'un secret.

Le petit prince s'en fut revoir les roses:

- Vous n'êtes pas du tout semblables à ma rose, vous n'êtes rien encore, leur dit-il. Personne ne vous a apprivoisé et vous n'avez apprivoisé personne. Vous êtes comme était mon renard. Ce n'était qu'un renard semblable à cent mille autres. Mais j'en ai fait mon ami, et il est maintenant **unique** au monde.

Et les roses étaient bien gênées.

- Vous êtes belles, mais vous êtes vides. On ne peut pas mourir pour vous. Bien sûr, ma rose à moi, un passant ordinaire croirait qu'elle vous ressemble. Mais à elle seule, elle est plus importante que vous toutes...

Puisque **c'est elle** que j'ai arrosée.

Puisque **c'est elle** que j'ai mise sous globe.

Puisque **c'est elle** que j'ai abritée par le paravent.

Puisque **c'est elle** dont j'ai tué les chenilles (sauf les deux ou trois pour les papillons).

Puisque **c'est elle** que j'ai écoutée se plaindre, ou se vanter, ou même ... quelquefois... se taire.

Puisque c'est **Ma rose**.

Il revint vers le renard:

- Adieu, dit-il...

- Adieu, dit le renard.

Voici mon secret.

Il est très simple...

